VICTOR-LÉVY

BEAULIEU

Cahier 8
Queering VLB

Lire Beaulieu contre Beaulieu ?

Sous la direction de
KEVIN LAMBERT et KARINE ROSSO

Les Presses de l'Université de Montréal

DOSSIER

Queering VLB
Kevin Lambert et Karine Rosso

Espaces libertaires, non binaires et antiautoritaires chez Victor-Lévy Beaulieu
Karine Rosso

Analyse scatologique du genre dans l'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu
Kevin Lambert

Une Chine à soi
Renato Rodriguez-Lefebvre

Du « trou dans la tête » à l'éviration d'Abel
Stéphane Inkel

Victor-Lévy Beaulieu, lecteur-mangeur de Nietzsche
Rebecca Leclerc

Le matelotage comme pratique d'écriture chez VLB
J. P. Chabot

Déterreurs de pénis/ Guidounes déconcrissées
Dalie Giroux

ÉTUDE LIBRE

Autour du livre impossible
Kevin Lambert

RELECTURES

Échos au fond du chaudron
Caroline Loranger

RECENSIONS

En dépit de la pandémie et des « analphabêtes » de Facebook
Aurélien Boivin

Voyagerie en France
François Ouellet

Un « esti toastée » de livre nécessaire
Gérald Gaudet

LA TABLE DE POMMIER

La cérémonie
Claude La Charité

34,95 $ • 29 €

Version numérique en accès libre
www.pum.umontreal.ca

ISBN 978-2-7606-4919-4

QUEERING VLB

clq*

Cahiers littéraires du Québec

La collection propose des documents sur l'histoire littéraire et culturelle du Québec : correspondances, inédits, journaux et regroupements d'essais sur des écrivains québécois majeurs.

Les Cahiers Victor-Lévy Beaulieu

Queering VLB

Lire Beaulieu contre Beaulieu ?

Dossier sous la direction de Kevin Lambert
et Karine Rosso

NUMÉRO 8
2023

Les Presses de l'Université de Montréal

COMITÉ DE RÉDACTION
Sophie Dubois, Collège Lionel-Groulx
Stéphane Inkel, Université Queen's
Kevin Lambert, Université du Québec à Chicoutimi
Karine Rosso, Université du Québec à Montréal
Myriam Vien, Université McGill

COMITÉ SCIENTIFIQUE
Anne Élaine Cliche, Université du Québec à Montréal
Klaus-Dieter Ertler, Université de Graz
† Jozef Kwaterko, Université de Varsovie
André Lamontagne, University of British Columbia
Jean Morency, Université de Moncton
Jacques Pelletier, Université du Québec à Montréal

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Queering VLB : lire Beaulieu contre Beaulieu ? / Kevin Lambert, Karine Rosso.
Noms : Lambert, Kevin, 1992- auteur. | Rosso, Karine, 1980- auteur.
Description : Mention de collection : CLQ | Comprend des références bibliographiques.
Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20230073212 | Canadiana (livre numérique) 20230073220 | ISBN 9782760649194 | ISBN 9782760649200 (PDF) | ISBN 9782760649217 (EPUB)
Vedettes-matière : RVM : Beaulieu, Victor-Lévy, 1945- —Critique et interprétation. | RVM : Théorie queer dans la littérature. | RVMGF : Critiques littéraires.
Classification : LCC PS8553.E23 Z625 2023 | CDD C843/.54—dc23

Mise en pages : Folio infographie

Dépôt légal : 4e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2023

Les Presses de l'Université de Montréal remercient de leur soutien financier le Conseil des arts du Canada, le Fonds du livre du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

Conseil des Arts du Canada
Financé par le gouvernement du Canada | Canada
SODEC Québec

IMPRIMÉ AU CANADA

Sommaire

Présentation 9
Sophie Dubois

DOSSIER
QUEERING VLB. LIRE BEAULIEU CONTRE BEAULIEU ?

Queering VLB. Lire Beaulieu contre Beaulieu ? 17
Kevin Lambert et Karine Rosso

Espaces libertaires, non binaires et antiautoritaires chez Victor-Lévy Beaulieu 25
Karine Rosso

Analyse scatologique du genre dans l'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu 45
Kevin Lambert

Une Chine à soi : une lecture déçue et complètement ratée 65
Renato Rodriguez-Lefebvre

Du « trou dans la tête » à l'éviration d'Abel
L'instabilité identitaire et énonciative du *Carnet de l'écrivain Faust* comme symptôme de crise du projet littéraire de Victor-Lévy Beaulieu 75
Stéphane Inkel

Victor-Lévy Beaulieu, lecteur-mangeur de Nietzsche 103
Rebecca Leclerc

Le matelotage comme pratique d'écriture chez VLB : l'exemple de *Monsieur Melville* 115
J. P. Chabot

Déterreurs de pénis/Guidounes déconcrissées 135
Sexe et souveraineté chez Victor-Lévy Beaulieu
Dalie Giroux

ÉTUDE LIBRE

Autour du livre impossible 165
Kevin Lambert

RELECTURE

Échos au fond du chaudron 217
Caroline Loranger

RECENSIONS

En dépit de la pandémie et des « analphabêtes » de Facebook
Les racontars de Beaulieu au quotidien 223
Aurélien Boivin

Voyagerie en France 229
François Ouellet

Un « esti toastée » de livre nécessaire 233
Gérald Gaudet

LA TABLE DE POMMIER

La cérémonie 241
Claude La Charité

Notices biobibliographiques 247

Présentation

Sophie Dubois
Collège Lionel-Groulx

Après moults bouleversements pandémiques et éditoriaux, *Les Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* vous reviennent dans leur nouvelle mouture, dans la toute récente collection des Cahiers littéraires du Québec (CLQ*) aux Presses de l'Université de Montréal[1] – oui, chez ces « faiseux de thèses », « compteurs de virgules » et autres « citeux de bouttes de textes »[2]. Que Beaulieu nous pardonne !

Accueillant aussi bien des « beaulieusiens » aguerris que des chercheurs de tous les horizons osant s'aventurer – parfois pour une première (et unique) fois – dans l'univers de l'« écrivain méchant » de Trois-Pistoles, *Les Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* se veulent une opportunité, pour ceux et celles qui le souhaitent, d'aborder – frontalement ou par la bande – une œuvre trop souvent jugée difficile, voire rebutante, mais qui s'avère, en réalité, centrale et incontournable dans la littérature québécoise depuis 1960.

Les Cahiers offrent donc aux auteurs une grande liberté dans la manière de rendre compte de leur lecture, mais aussi une grande latitude à l'endroit de l'œuvre beaulieusienne. Ce numéro, plus que tout autre jusqu'à maintenant, saisit cette opportunité avec audace : le dossier « Queering VLB », résultat d'une journée

1. Les anciens numéros des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* sont d'ailleurs désormais tous disponibles en accès libre sur le site des PUM (https://www.pum.umontreal.ca/collections/clq_cahiers_litteraires_du_quebec/).

2. *Manuel de la petite littérature du Québec*, Montréal, L'Aurore, 1974, p. 15, cité dans le texte de Dalie Giroux dans ce cahier.

Pancarte affichée à l'entrée de la maison de Beaulieu à Trois-Pistoles (photo : Sophie Dubois)

d'étude mémorable de septembre 2021 (la première pour plusieurs après le confinement), prend des libertés avec l'œuvre dont il embrasse la mauvaise foi pour la lire parfois contre elle-même, comme le disent bien Karine Rosso et Kevin Lambert dans leur introduction. À la suite de dossiers comme « Politiques de Victor-Lévy Beaulieu » (2013), « Victor-Lévy Beaulieu, le sexe et le genre » (2014), et même « *666. Friedrich Nietzsche* », ce huitième numéro des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* fait le pari de convier (voire de confronter) quelques nouvelles voix à la lecture de l'œuvre beaulieusienne, lecture critique, parfois troublante ou décevante, mais toujours signifiante dans la perspective queer de ce dossier délibérément iconoclaste.

Les autres textes composant le présent cahier sont à l'avenant. Offrant également un pied de nez à l'objet de nos recherches, la section « Table de pommier » du cahier propose un extrait du roman *Le meilleur dernier roman* de Claude La Charité (L'instant même, 2018), qui met en scène, de façon caricaturale, une figure d'écrivain s'apparentant à l'auteur du Bas-du-Fleuve au moment d'une remise de prix toute rabelaisienne. Nous retrouvons la

même folie et la même bizarrerie, en replongeant, grâce à la relecture de Caroline Loranger, dans le roman plagiaire *Moi, Pierre Leroy, prophète, martyr et un peu fêlé du chaudron* publié par Beaulieu en 1982, où les voix s'entremêlent inextricablement jusqu'à la schizophrénie des personnages, du narrateur, de l'auteur, voire peut-être aussi du lecteur. Pour sa part, c'est à la démultiplication des versions de *La grande tribu* que s'attaque Kevin Lambert dans une magistrale étude libre qui, partant des travaux de Stéphane Inkel sur les fragments du livre fantasmé qui hante l'œuvre beaulieusienne depuis ses débuts, déplace la perspective du politique vers l'esthétique, soit du référent nationaliste familier aux chercheurs vers la nature du livre et du projet de création. Ce texte, par ses réflexions sur la « conception excrémentielle de la création », sur l'imaginaire homoérotique ou sur les dimensions anarchiste et décoloniale de l'œuvre beaulieusienne, fait d'ailleurs écho à plusieurs textes du dossier « Queering VLB » assurant la cohésion de ce cahier qui ouvre de nouvelles perspectives d'étude sur l'œuvre de Beaulieu.

* * *

Depuis le dernier *Cahier*, en 2019, Beaulieu a repris la plume au rythme auquel il nous avait d'abord habitué. Après une pause de près de 5 ans (le dernier titre, *À douze pieds de Mark Twain*, datait de 2016), il a fait paraître en 2021 le recueil de texte *Écrire sur Facebook. La vieille dame de Saint-Pétersbourg*, dont Aurélien Boivin offre ici une recension, et le roman *Ma Chine à moi*, qui fait l'objet d'un texte de Renato Rodriguez-Lefebvre dans le dossier. Puis, début 2023, paraissait *Poisson d'octobre en maraude chez les francs Gaulois*, qualifié de « Voyagerie en France » par François Ouellet dans sa recension.

La critique beaulieusienne n'a pas non plus chômé ces dernières années, avec la parution de deux ouvrages qui traitent d'aspects jusqu'ici peu abordés de l'œuvre. Louis-Patrick Leroux et moi-même avons mis le point final à un projet qui nous anime depuis plusieurs années avec la parution du collectif *Esti toastée*

des deux bords. Les formes populaires de l'oralité chez Victor-Lévy Beaulieu. Issu d'un colloque qui a eu lieu à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) en 2017, cet ouvrage regroupe des articles d'une quinzaine d'auteurs sur une part souvent négligée, voire dévaluée, de la production beaulieusienne. Il s'agit, comme le souligne Gérald Gaudet dans le compte rendu proposé dans ce Cahier, d'un « livre nécessaire qui, tout en passant par des manifestations dites mineures […] relanc[e] la compréhension qu'on peut avoir et de l'homme et de l'œuvre en nous fournissant de nouvelles pistes de lecture ». Plus récemment, Yan Hamel faisait paraître son essai *Paris en miettes* dans lequel nous suivons, parmi d'autres personnages de romans québécois, Bibi dans son périple parisien, alors qu'il rêve d'être un jour le Victor Hugo du Québec. Hamel, qui déjà dans son essai *Le cétacé et le corbeau* en 2016 interrogeait le rapport de Beaulieu à la littérature française à travers ses liens avec Jean-Paul Sartre, propose ici une lecture originale du roman *Bibi* et situe l'œuvre de Beaulieu au sein d'une communauté d'écrivains et de personnages québécois qui fantasment Paris, bien souvent à leur dépends.

Cette difficulté de l'institution littéraire française à faire une place aux personnages écrivains québécois analysés, dans la fiction, par Yan Hamel s'est d'ailleurs incarnée très concrètement dans la réalité à la fin de 2022 alors que Victor-Lévy Beaulieu s'est vu obligé de refuser un prix de l'Académie française en raison de son état de santé. En effet, comme le rapporte Yves Leclerc, dans *Le Journal de Québec*, « Beaulieu a failli devenir le premier Québécois à remporter le Grand Prix de la langue française remis par les Académies française et Goncourt. On a refusé de lui remettre cette distinction associée à une bourse de 10 000 euros, parce qu'il était dans l'impossibilité, en raison d'ennuis de santé, de se rendre en France[3]. » Comme le spécifie le site de l'Académie

3. Yves Boisvert, « Victor-Lévy Beaulieu se voit refuser le Grand prix de la langue française en raison de son état de santé », *Le Journal de Québec*, 22 novembre 2022 [en ligne] https://www.journaldequebec.com/2022/11/23/victor-levy-beaulieu-a-failli-devenir-le-premier-quebecois-a-remporter-le-grand-prix-de-la-langue-francaise

française, ce prix qui « récompense l'œuvre d'une personnalité du monde littéraire, artistique ou scientifique qui a contribué, de façon importante, par le style de ses ouvrages ou son action, à illustrer la qualité et la beauté de la langue française […] est remis chaque année lors de l'ouverture de la Foire du livre de Brive[4] », et le lauréat doit, semble-t-il, obligatoirement se rendre sur place pour le recevoir. L'injustice de la situation n'a toutefois pas suscité la polémique à laquelle on aurait pu s'attendre et n'a pas, de surcroît, contribué à la visibilité dont aurait pu jouir Beaulieu à la suite de cette prestigieuse reconnaissance. Si le député du Parti québécois Pascal Bérubé a émis le souhait que le ministère de la Culture honore l'auteur de Trois-Pistoles en lui octroyant une bourse équivalente à celle qu'il a dû refuser[5] – faisant ainsi contrepoids à ce que Beaulieu nomme du « colonialisme culturel[6] » –, rien n'a été fait en ce sens et Beaulieu lui-même, même s'il déplore la situation, n'a pas réagi outre mesure, affirmant : « J'ai pris ça avec un brin d'humour parce qu'à mon âge, je prends la vie pour ce qu'elle est et ça ne m'empêche pas de rester joyeux[7] ».

Sur ces sages paroles, j'espère que ce cahier quelque peu déluré fera honneur – plus qu'un prix des académies française et Goncourt – à l'originalité et à la richesse de l'œuvre et de la langue de Beaulieu, mais aussi à la créativité qu'elle fait rejaillir sur ceux qui s'y attardent et s'y intéressent avec ferveur.

Il me reste à remercier mes comparses qui ont su m'épauler dans les derniers soubresauts qu'ont connus *Les Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* : Karine Rosso et Kevin Lambert, pour ce dossier

---

4. Académie française, « Prix de la langue française », *Académie française*, https://www.academie-francaise.fr/prix-de-la-langue-francaise-0

5. Marissa Groguhé, « Le député Pascal Bérubé demande qu'on honore Victor-Lévy Beaulieu », *La Presse*, 30 novembre 2022, [en ligne] https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2022-11-30/le-depute-pascal-berube-demande-qu-on-honore-victor-levy-beaulieu.php

6. Yves Boisvert, *loc. cit.*

7. Radio-Canada, « L'écrivain Victor-Lévy Beaulieu forcé de refuser un prix littéraire français », *Radio-Canada. ICI Bas-Saint-Laurent*, 25 novembre 2022, [en ligne] https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1936032/victor-levy-beaulieu-prix-litterature-foire-livre-brive

original et audacieux ; les Presses de l'Université de Montréal, pour leur accueil dans une collection qui reconnaît l'apport des grands auteurs québécois ; et l'irremplaçable Guy Champagne pour sa confiance et son soutien indéfectibles depuis les débuts.

Bonne lecture !

Bibliographie

Académie française, « Prix de la langue française », *Académie française*, [en ligne] https://www.academie-francaise.fr/prix-de-la-langue-francaise-0

Beaulieu, Victor-Lévy, *Manuel de la petite littérature du Québec*, Montréal, L'Aurore, 1974.

Boisvert, Yves, « Victor-Lévy Beaulieu se voit refuser le Grand prix de la langue française en raison de son état de santé », *Le Journal de Québec*, 22 novembre 2022, [en ligne] https://www.journaldequebec.com/2022/11/23/victor-levy-beaulieu-a-failli-devenir-le-premier-quebecois-a-remporter-le-grand-prix-de-la-langue-francaise

Groguhé, Marissa, « Le député Pascal Bérubé demande qu'on honore Victor-Lévy Beaulieu », *La Presse*, 30 novembre 2022, [en ligne] https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2022-11-30/le-depute-pascal-berube-demande-qu-on-honore-victor-levy-beaulieu.php

Radio-Canada, « L'écrivain Victor-Lévy Beaulieu forcé de refuser un prix littéraire français », *Radio-Canada. ICI Bas-Saint-Laurent*, 25 novembre 2022, [en ligne], https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1936032/victor-levy-beaulieu-prix-litterature-foire-livre-brive

DOSSIER

Queering VLB
Lire Beaulieu contre Beaulieu ?

Queering VLB
Lire Beaulieu contre Beaulieu ?

Introduction

Kevin Lambert et Karine Rosso

Je suis et je ne suis pas,
je suis ici et peut-être là aussi,
je ne suis pas ici et peut-être pas là non plus,
à moins que je ne participe
de ces deux états en même temps.

Désobéissez, Victor-Lévy Beaulieu

Les œuvres de Victor-Lévy Beaulieu nous laissent bien souvent, après la lecture, une impression tenace de trouble. Ce trouble, confusion due aux contradictions innombrables et vertigineuses des textes, est parfois d'ordre moral, d'autres fois d'ordre intellectuel, toujours d'ordre esthétique. Les niveaux de réalité s'emboîtent et on ne saurait faire trop rapidement confiance aux narrateurs[1] de ces « romans fantasmatiques[2] ». Malgré les tentatives de réduction, d'explication, de justification, d'interprétation et de condamnation auxquelles s'est appliquée la critique littéraire, cette sensation, ce trouble, demeure aussi irréductible

1. Il n'y a, à notre connaissance, qu'une seule narratrice dans l'œuvre de Beaulieu : celle du *Discours de Samm* qui apparaît souvent comme une marionnette ventriloquée par l'auteur. Pour cette raison, nous avons choisi de nommer les « narrateurs » au masculin.

2. Jacques Pelletier, *Victor-Lévy Beaulieu, l'homme-écriture*, Montréal, Nota bene, 2012, p. 201.

qu'un noyau atomique à partir duquel se déploierait cette écriture de l'abject, cette énonciation qui, sans cesse, endosse le pire.

La représentation du monde proposée par Beaulieu – mais la notion de « représentation », ici, peut-elle encore nous venir en aide tant la réalité nous est présentée par le filtre de la perception délirante et onirique des personnages ? – semble digne du « point de vue de Satan », auquel François Ricard rattache le travail de Milan Kundera. Selon le critique,

> [cette œuvre] n'offre aucune connaissance si ce n'est celle de la relativité, je dirais presque de la théâtralité de toute connaissance (même poétique, même onirique) ; elle n'affirme rien, si ce n'est l'insuffisance et donc l'impertinence de toute affirmation […] ; bref, elle me ramène à […] la conscience qu'à toute réalité se mêle autant d'irréalité, que dans tout ordre subsiste un désordre encore plus profond[3].

Empruntant ce « point de vue de Satan », les narrateurs de Beaulieu disent tout et son contraire, et disent qu'ils le disent. Leur narration introduit un brouillage des sens en plaçant ces derniers sous le signe de la prolifération folle, de l'enflure, de la surenchère qui le suspend et le met en doute à la fois.

Ce trouble, qui peut être d'ordre politique, touche aussi le traitement de la sexualité et de l'identité de genre dans l'œuvre. Sous le signe de l'excès et du mauvais goût, les romans de Beaulieu n'en demeurent pas moins fascinés par la force des pulsions désirantes, dans ce qu'elles ont parfois de plus violent. Les interstices qui existent entre les genres, entre les sexes, sont l'objet d'un incessant questionnement dans ces œuvres. Aucune identité, aucun niveau de réalité n'est tout à fait stable chez l'écrivain. Des organes sexuels « évirés » de *Satan Belhumeur* aux relations homoérotiques qu'entretient Abel Beauchemin avec les personnages de *Moby Dick* dans *Monsieur Melville*, l'œuvre est fascinée par les zones grises des identités sexuelles et demeure imperméable aux catégories habituelles : « homo », « hétéro ». La perversion est partout, et l'écriture

3. François Ricard, « Le point de vue de Satan », *La littérature contre elle-même*, Montréal, Boréal, 1985, p. 31.

tangue entre une fascination et une répulsion qui ne sont pas toujours politiquement correctes. N'en demeure pas moins que les signes de la domination patriarcale sont souvent violemment mis à mal, dénoncés dans *L'Héritage*, castrés dans *Les grands-pères*, symboliquement émasculés dans *Satan Belhumeur* ou dévorés en l'incarnation du cadavre paternel dans *James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots*.

Malgré le numéro des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu* portant sur « Le sexe et le genre » (nº 4, 2014), dont il sera évidemment question dans le présent ouvrage, peu de lectures queer ont été faites de l'œuvre de l'écrivain québécois. Ses romans, après tout, s'y prêtent peut-être mal : on pourrait rapidement diagnostiquer, sous les différentes mises en scène grotesques, une forme d'homophobie et de machisme qui ont plus d'une fois été signalés par la critique[4]. Sans disqualifier ces perspectives, nous croyons qu'il est possible de tendre, par un positionnement oblique, à observer autrement la façon dont l'œuvre est de mauvaise foi. Or, nous croyons qu'une mauvaise foi analogue peut servir à l'interprétation de ses figures et de ses motifs queer.

Les études anglo-saxonnes ont une tradition de lecture qui demeure méconnue au Québec : celle du « queering », une approche critique visant à proposer des analyses littéraires, à partir des théories queer, de textes d'écrivain·es (Agatha Christie[5], E. M. Forster[6], les frères Grimm[7]) ou de corpus (le gothique anglais[8],

4. Notamment par la critique féministe qui avance, à l'instar des travaux de Lori Saint-Martin, que les personnages féminins sont malmenés dans certains romans de Beaulieu. Voir l'article « Mise à mort de la femme et "libération de l'homme" : Godbout, Aquin, Beaulieu », dans *Contre-voix. Essais de critique au féminin*, Québec, Nuit Blanche éditeur, p. 93-109.

5. J.C. Bernthal, *Queering Agatha Christie : Revisiting the Golden Age of Detective Fiction*, Norwich, Palgrave Macmillian, 2016.

6. Robert K. Martin et George Piggford (dir.), *Queer Forster*, Chicago et Londres, The University Press of Chicago, 1997.

7. Kay Turner et Pauline Greenhill (dir.), *Transgressive Tales : Queering the Grimms*, Detroit, Wayne State University Press, 2012.

8. Max Fincher, *Queering the Gothic in the Romantic Age : the Penetrating Eye*, Basingstoke et New York, Palgrave Macmillian, 2007.

la Renaissance[9]) qui ne semblent pas s'y prêter à priori, soit parce qu'ils proposent des configurations stéréotypées de la différence sexuelle, soit parce qu'ils paraissent, à la première lecture, hétéronormés, voire sexistes ou homophobes[10].

Avec ces différents ouvrages et collectifs, c'est la lecture qui devient transgressive. Cette démarche vise à renouveler la critique universitaire des différents corpus par l'inventivité des interprétations en y jetant le pavé du genre. Gérondif ou présent continu, la forme verbale anglaise en *-ing* met l'accent sur la dimension active de ce mode de lecture, sous-entendant par le fait même que l'objet de l'action n'aurait pas été queer à l'origine. Faire le « queering » de tel ou tel livre suggère donc un processus en cours et dénote l'inachèvement de cette tâche. Les démarches, les thèmes, les questions posées, les critiques formulées, nourries au *close reading*, sont innombrables et différentes d'un·e auteur·ice à l'autre. En ne considérant pas les catégories « homme » et « femme » comme des axiomes, par exemple, on peut se demander ce qui « fait » un homme et une femme dans le système discursif d'une œuvre, ou encore douter des fondements de ces catégories et être attentif aux nuances, aux déraillements de la norme, à ce qui dépasse les déterminations attendues. Il s'agit, pour le dire avec Eve Kosofsky Segdwick, d'être à l'écoute de ce « réseau ouvert de possibilités, d'intervalles, de chevauchements, de dissonances et de résonances, de replis, de manque et d'excès de signification qui apparaît lorsque les éléments constituant la sexualité ou le genre d'une personne ne sont pas considérés […] comme signifiant de manière monolithique[11] ».

---

9. Jonathan Goldberg (dir.), *Queering the Renaissance*, Durham et Londres, Duke University Press, 1994.

10. Voir Kevin Lambert, « Queering : propositions théoriques pour une politique de la lecture », *Sens public*, 2021, en ligne. <http://sens-public.org/articles/1569/>. Et Kevin Lambert, « *Par-delà tous les genres : queering Victor-Lévy Beaulieu*, suivi de *Querelle de Roberval* (roman) », mémoire de maîtrise, Département des littérature de langue française, Université de Montréal, 2017.

11. Eve Kosofsky Sedwick, « Queer and now », The Routledge Queer Studies Reader, Londres et New York, Routledge, 2013, p. 8. Passage original : « the open mesh of possibilities, gaps, overlaps, dissonances and resonances, lapses

Ces ouvrages ou collectifs reposent sur une hypothèse antidisciplinaire et joyeuse : « la théorie queer n'[aurait] aucun objet textuel d'étude identifiable à priori[12] », ce qui revient à dire que toute œuvre littéraire, du moins en principe, peut être l'objet d'une analyse queer – proposition que tend à confirmer la variété des corpus auxquels s'intéressent ces publications.

Cette fois, nous voulons donc faire à Beaulieu le « coup du genre[13] ». Nous souhaitons cartographier les représentations divergentes des identités sexuelles et de genre dans son œuvre, d'une part, mais aussi interpréter les manières (provocatrices ? problématiques ? séditieuses ? libératrices ?) dont elles sont traitées dans l'espace de la fiction. Et si nous ne trouvons pas de représentations qui nous satisfassent, à nous de tordre ces textes par la création, l'enquête littéraire[14], la « lecture contrauctoriale[15] » ou « post-textuelle[16] ». Car l'acte « performatif de lecture[17] » permet aussi, comme l'articule Sophie Rabau, de lire *contre* l'auteur et de mettre en place une « pensée *autre* du texte[18] ». Un acte de mauvaise foi, de trahison, qui constitue peut-être la seule

---

and excesses of meaning when the constituent elements of anyone's gender, of anyone's sexuality aren't made (or can't be made) to signify monolithically ». Nous traduisons.

12. Robert K. Martin et George Piggford, « Introduction », *Queer Forster*, *op. cit.*, p. 7. Passage original : « queer theory has no readily identifiable textual object of study ». Nous traduisons.

13. Catherine Mavrikakis, « Le sexe des fœtus, ou comment faire à Artaud le coup du genre », dans Patrick Poirier et Catherine Mavrikakis (édit.), *Un certain genre malgré tout. Pour une réflexion sur la différence sexuelle à l'œuvre dans l'écriture*, Montréal, Nota bene, 2006, p. 221-238.

14. On pense aux travaux de Pierre Bayard.

15. Sophie Rabau, « Introduction : Pour (ou contre) une lecture contrauctoriale ? », *Lire contre l'auteur*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 2012, p. 5-12.

16. Voir « Post-scriptum à une méthode post-textuelle » par Jean-Louis Cornille, dans *Acta fabula* (novembre-décembre 2012, vol. 13, n°9) et Franc Schuerewegen, *Introduction à la méthode postextuelle. L'exemple proustien*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Théorie de la littérature », 2012.

17. Wolfgang Iser, *L'acte de lecture, théorie de l'effet esthétique*, trad. fr. Bruxelles, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1976.

18. Franc Schuerewegen, *op. cit.*, p. 6.

formesd'hommage qu'on puisse faire à une œuvre qui élit ces valeurs comme fondements de l'acte littéraire – qui vise tout de même à se mettre à l'écoute des excès, des débordements et des digressions folles de l'écrivain controversé.

Les multiples orientations présentes dans cet ouvrage permettent donc d'aborder, aussi bien dans une perspective critique, le traitement de la sexualité et de l'identité de genre dans l'œuvre, que, dans une perspective pratique (réflexive, philosophique), des mécanismes d'écriture qui se prêtent à une lecture *queerisante* de l'œuvre de Beaulieu. À travers des contributions irrévérencieuses et ludiques, savantes ou essayistiques, nous avons voulu poursuivre la réflexion sur l'écriture beaulieusienne, de même que sur la portée transgressive de cette écriture, sur ses jeux esthétiques, ses effets de lecture et les rapports de l'écrivain à l'institution.

Ces rapports souvent conflictuels avec l'institution sont soulevés dès le premier chapitre par Karine Rosso, qui se penche sur les contradictions politiques et le discours antiacadémique qui jalonnent la pensée polémique de Beaulieu. Le texte de Kevin Lambert explore l'importance de la métaphore scatologique dans l'œuvre beaulieusienne, alors que Renato Rodriguez-Lefebvre fait pour sa part une lecture allégorique et ironique d'un des derniers romans publiés par Beaulieu. Écrit par Stéphane Inkel, le quatrième chapitre s'intéresse au statut irrégulier de l'œuvre, elle-même pétrie de contradictions, et au motif de l'éviration dans certains de ces romans. Dans le texte de JP Chabot, c'est plutôt le matelotage qui se retrouve au centre de l'analyse, non pas seulement comme un imaginaire lié à la conduite (ou à l'inconduite) des navires, mais aussi comme une véritable pratique d'écriture. Quant au chapitre de Rebecca Leclerc, il revient avec fougue sur la cannibalisation de Nietzsche par Beaulieu pour produire un livre-objet-monstre. Enfin, le texte de Dalie Giroux, vient clore cet ouvrage en proposant une série de photos et de citations qui retracent l'importance des « déterreurs de pénis et des guidounes déconcrissées » dans l'univers beaulieusien.

Que ces brefs résumés vous servent d'avertissement ou de mise en bouche, qu'ils vous répugnent, vous titillent ou piquent

votre curiosité : nous vous invitons à parcourir ces textes qui tentent sérieusement de ne pas se prendre au sérieux, non pas pour séparer l'œuvre de l'artiste, mais pour écrire avec et contre lui, comme Beaulieu a su si bien le faire par-devers les œuvres qu'il admire.

Bonne lecture !

Bibliographie

Bernthal, J. C., *Queering Agatha Christie : Revisiting the Golden Age of Detective Fiction*, Norwich, Palgrave Macmillian, 2016.

Cornille, Jean-Louis, « Post-scriptum à une méthode post-textuelle », *Acta fabula*, vol. 13, n° 9, novembre-décembre 2012.

Fincher, Max, *Queering the Gothic in the Romantic Age : the Penetrating Eye*, Basingstoke et New York, Palgrave Macmillian, 2007.

Goldberg, Jonathan (dir.), *Queering the Renaissance*, Durham et Londres, Duke University Press, 1994.

Kosofsky Sedwick, Eve, « Queer and now », *The Routledge Queer Studies Reader*, Londres et New York, Routledge, 2013.

Lambert, Kevin, « *Par-delà tous les genres : queering Victor-Lévy Beaulieu*, suivi de *Querelle de Roberval* (roman) », mémoire de maîtrise, Département des littératures de langue française, Université de Montréal, 2017.

Lambert, Kevin, « Queering : propositions théoriques pour une politique de la lecture », *Sens public*, 2021, [en ligne] http://sens-public.org/articles/1569/

Martin, Robert K. et George Piggfor (dir.), *Queer Forster*, Chicago et Londres, The University Press of Chicago, 1997.

Mavrikakis, Catherine, « Le sexe des fœtus, ou comment faire à Artaud le coup du genre », dans Patrick Poirier et Catherine Mavrikakis (édit.), *Un certain genre malgré tout. Pour une réflexion sur la différence sexuelle à l'œuvre dans l'écriture*, Montréal, Nota bene, 2006, p. 221-238.

Pelletier, Jacques, *Victor-Lévy Beaulieu, l'homme-écriture*, Montréal, Nota bene, 2012.

Rabau, Sophie, « Introduction : Pour (ou contre) une lecture contrauctoriale ? », *Lire contre l'auteur*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 2012, p. 5-12.

Ricard, François, *La littérature contre elle-même*, Montréal, Boréal, 1985.

Saint-Martin, Lori, « Mise à mort de la femme et "libération de l'homme" : Godbout, Aquin, Beaulieu », dans *Contre-voix. Essais de critique au féminin*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 1997, p. 93-109.

Schuerewegen, Franc, *Introduction à la méthode postextuelle. L'exemple proustien*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Théorie de la littérature », 2012.

Turner, Kay et Pauline Greenhill (dir.), *Transgressive Tales : Queering the Grimms*, Detroit, Wayne State University Press, 2012.

Wolfgang, Iser, *L'acte de lecture, théorie de l'effet esthétique*, trad. fr. Bruxelles, Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1976.

Espaces libertaires, non binaires et antiautoritaires chez Victor-Lévy Beaulieu

Karine Rosso
Université du Québec à Montréal

Par souci de transparence ou d'opacité diffuse, je veux d'emblée affirmer que ce chapitre est sans doute le dernier que j'entame sur l'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu. Alors que j'ai fait mon mémoire sur *Don Quichotte de la démanche* et publié plusieurs articles sur divers éléments de l'œuvre beaulieusienne, ce nouveau (ou ce dernier) chapitre me permet d'emprunter une route transversale afin de poursuivre une réflexion très personnelle sur les espaces libertaires, non binaires et antiautoritaires dans l'écriture de Beaulieu. Dans cette analyse qui ne se veut pas tout à fait conventionnelle, mais sinueuse et un peu chaotique, sujet oblige, je souhaite repenser un certain nombre de points développés dans mes travaux antérieurs sur Beaulieu, établir des liens avec les origines politiques du queer et revenir sur des éléments qui ont été soulevés dans le cadre du colloque « Victor-Lévy Beaulieu, le sexe et le genre ». Dans ce colloque et l'édition des Cahiers qui l'a suivi[1], la production littéraire beaulieusienne a déjà fait l'objet d'une réflexion importante sur la place des femmes dans l'œuvre, laquelle s'articule souvent autour de l'éternelle triade vierge/mère/putain.

1. Le colloque a eu lieu en 2013 et a été suivi par l'édition éponyme des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu*, publiée en 2014 sous la direction d'Isabelle Boisclair et de Jacques Pelletier.